



## CONCLUSION

La maîtrise de l'eau a fait du faubourg du **PONT-de-CAZILHAC** un pôle d'activités. Depuis 1740, les hommes l'utilisent constamment, implantant dans ce lieu-dit des métiers divers qui reposent tous sur l'utilisation de l'énergie hydraulique.

Qu'elle serve à la mouture des grains, qu'elle entraîne roues et turbines des usines textiles, ou que simplement elle irrigue la plaine de **CAZILHAC** et fournisse également l'eau potable par l'intermédiaire des "meuses" jalonnant le parcours du canal, l'eau est omniprésente dans le travail des hommes.

C'est une énergie précieuse dont les seigneurs de **GANGES** savent tirer profit les premiers, avec leur moulins bladiers et foulons, oeuvre de l'architecte **TURAU** qui aménage la chaussée de la rivière de **VIS**, creuse le canal, et construit la bâtisse renfermant meules et foulons.

Cette première utilisation appelle des installations nouvelles, d'abord artisanales, puis au XIXe siècle, industrielles, qui transforment le faubourg du Pont en un site très actif.

Au milieu du XXe siècle, la concurrence des usines du Nord, plus compétitives et mieux soutenues par l'appareil bancaire, amène la faillite des filatures et des fabriques de bas, à **GANGES-CAZILHAC**.

Les bâtiments trop vastes, aujourd'hui désaffectés et promis à la ruine, n'abritent plus qu'une seule usine encore en fonction.

Pourtant, le barrage de la VIS, le canal d'amenée d'eau, les "meuses", encore en place, témoignent toujours de la pratique pluriséculaire d'une technicité hydraulique mise au service de l'homme.

Le mas d'Agrés, 20 juillet 1990.

P. DAVID